



Edito



Cet éditorial d'IAL est le dernier de l'année universitaire en cours. Avec l'été, ce sont les vacances, le temps libéré -souvent de haute lutte, ne l'oublions jamais-, celui certainement où les différences sociales, géographiques, culturelles s'affirment le plus.

Dans une société, au sein de laquelle les identités sont de plus en plus revendiquées, où l'individualisme le dispute au communautarisme, ces différences, loin d'être combattues se trouvent parfois promues et données en exemple. La quête de l'identité, le souci de se distinguer viennent cautionner les marqueurs de ce qui sépare, en lieu et place, suivant l'expression de Jacques Donzelot, de ce qui « fait société ». En réalité, toujours d'après le même sociologue, une ligne de partage s'installe entre ceux qui ont eu la chance de pouvoir opter pour « l'entre soi choisi » et ceux qui sont assujettis à « l'entre soi contraint ».

Il en résulte que, pensés pour le bénéfice de tous, les vacances et, de manière générale, le temps libre, deviennent des moments porteurs de différenciation sociale. Pour les enfants ou les adolescents, au regard du temps dévolu à l'école, la place du temps libéré devient prépondérante et génère des conditions d'accès à l'instruction et à l'éducation radicalement différentes suivant les milieux sociaux. Pour le plus grand nombre et faute d'accompagnement, la promesse républicaine de l'égalité par l'école est battue en brèche par les inégalités de prise en charge au cours de ce temps libéré. Pour d'autres, qui pourtant partagent les mêmes bancs de l'école, c'est au contraire l'occasion de parfaire la culture, d'apprendre autrement, d'élargir l'espace des découvertes comme le champ des possibles. Pour les premiers, c'est l'amorce d'un retour vers l'amère expérience de la différenciation sociale qu'ont pu connaître les enfants sacrifiés sur l'autel de la révolution industrielle, la marque des limites de l'intégration. Pour les seconds, c'est le moment de parfaire le parcours de compétitivité rêvé par les familles, la confrontation des acquis de l'apprentissage scolaire aux performances sociales attendues, l'ajout aux acquis de l'école, de nouvelles capacités. Au cœur de cette fracture générée par le temps libéré, les rêves des uns se construisent, ceux des autres s'anéantissent. La traduction concrète de ce phénomène, observé du point de vue

des institutions, porte un nom bien connu, celui du manque d'ambition, à l'origine de bien des ruptures scolaires. Une certaine morale sociale est sauvée, si les pauvres échouent c'est qu'ils n'ont pas cette appétence pour la réussite, cette force de l'ambition, qui fait tout le talent des premiers de cordée et justifie fort à propos l'échec des plus démunis. Ainsi, de manière insidieuse, mais avec une efficacité redoutable, durant cette période de silence estival, les clivages de notre société se cristallisent au point d'anéantir parfois les efforts de l'école. Les discours républicains se fracassent ici sur une évidence résumée dans cet aphorisme de Lamennais selon qui, « entre le riche et le pauvre, c'est la liberté qui opprime et c'est la loi qui affranchit ». Rapporté à notre sujet, le temps libre des vacances n'est pas celui du droit aux vacances !

Cela doit nous inviter à plaider sans relâche pour ce droit aux vacances, à œuvrer auprès des collectivités pour qu'elles accompagnent tous les temps libérés, à contrebattre tous les discours de justification budgétaire avancés par certaines d'entre elles comme justification de leur désengagement. Nous devons faire admettre aux édiles que leur refus d'assumer cette responsabilité équivaut à commettre une double faute : morale et politique.

La fédération des AROEVEN a engagé, avec Jean-Marie Bataille et le groupe vacances, une réflexion qu'elle entend adosser à une recherche universitaire financée, du moins l'espérons-nous, à partir de notre réponse à un appel à projet du FEJ.

J'espère que nous aboutirons. Sachez en tout cas que tout ce que vous entreprendrez cet été en faveur des vacances est primordial. Alors belles vacances et bon courage.